



Guide
pour illustrer le
mobilier archéologique
non céramique

Franck Abert
Mathieu Linlaud
Michel Feugère

Guide pour illustrer le mobilier archéologique non céramique

Hors collection

15

Guide pour illustrer le mobilier archéologique non céramique

Franck Abert, Mathieu Linlaud et Michel Feugère



Drémil Lafage - 2021

Tous droits réservés

© 2021



Diffusion, vente par correspondance

Editions Mergoïl - 13 Rue des Peupliers - 31280 Drémil-Lafage

e-mail : contact@editions-mergoil.com

ISBN : 978-2-35518-118-4

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre) sans l'autorisation expresse des Editions Mergoïl.

Mise en page : Editions Mergoïl

Couverture : Editions Mergoïl

Crédits : Franck Abert (fibule digitée et fibule ronde à grenats), François Schneikert (cadenas en 4^e de couverture), Michel Feugère (bulle pontificale), MAN (collier de perles)

Les auteurs remercient vivement les nombreux contributeurs qui leur ont gracieusement fourni des illustrations :

Arnold (Elise), Archéologie Alsace, Bambagioni (Flavien), Inrap, GSO, Basoge (Florian), Archéologie Alsace, Carrara (Stéphane), SAVL, Lyon, Chavagnac (Laure de), Lugdunum Musée et Théâtres romains, Gagnol (Marie), Mosaiques Archéologie, Galibert (Pascale), Inrap, Gebhard (Rupert), München, Gelot (Jean), Inrap, Higelin (Mathias), Archéologie Alsace, Koziol (Agnieszka) Archéologie Alsace, Legros (Vincent), SRA Picardie, Mosca (Patrick), ARESAC, Mulot (Agathe), Archéologie Alsace, Pringalle (Marie-Pauline), Nîmes, Raux (Stéphanie), Inrap, Robin (Laudine), Eveha, Schneikert (François), Archéologie Alsace, Viennot (Anais), Archéologie Alsace

Musée de l'Etat du Württemberg (Landesmuseum Württemberg), Musée national du Danemark (Nationalmuseet), Musée d'archéologie nationale, service des archives, Musée de Sens, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, Gallica, Bibliothèque nationale de France, Institut National d'Histoire de l'Art (INHA), Paris, Société Polymathique du Morbihan

Impression : Aquiprint

Dépôt légal Novembre 2021

Table des matières

INTRODUCTION	11
Une discipline visuelle	11
La représentation du mobilier archéologique non céramique	11
I. La représentation des objets archéologiques depuis la fin du XVI^e siècle	15
1.1. Les antiquaires de la fin du XVI ^e siècle au début du XIX ^e siècle	15
1.1.1. Les « musées de papier » et l'illustration naturaliste au XVII ^e siècle	16
Le Museo Cartaceo	16
Paul Petau	16
Jean-Jacques Chifflet et le mobilier funéraire de Childéric	18
1.1.2. Le siècle des Lumières et la première moitié du XIX ^e siècle	20
De l'Antiquité expliquée en Figures de Bernard de Montfaucon	20
au Recueil des antiquités de Caylus	20
La représentation en volume	22
1.2. Du milieu du XIX ^e siècle au XX ^e siècle	23
1.2.1. L'arrivée progressive d'un dessin scientifique de l'objet en archéologie	23
La naissance du dessin industriel	23
La lente diffusion de certains codes du dessin industriel au dessin d'objet en	
archéologie	25
Évolution des pratiques du dessin dans la seconde moitié du XIX ^e siècle	30
La normalisation et les premiers ouvrages consacrés au dessin d'objets	32
1.2.2. L'apparition des techniques photographiques	34
Les débuts de la photographie et l'archéologie	34
Photographie et mobilier archéologique	34
La radiographie en archéologie	36
1.2.3. Le mobilier archéologique mis en scène	36
Nature morte et vanité	36
Des objets archéologiques dans la nature	39
La mise en scène dans la valorisation des collections archéologiques	39
II. Les modes de représentation du mobilier archéologique non céramique aujourd'hui	41
2.1. L'image photographique et ses dérivés	41
Principe général	41
Mise en œuvre	41
2.1.1. La photographie brute	42
Principe	42
Dans quel cas l'utiliser ?	43
Mise en œuvre	43
Avantages et inconvénients	43
<u>Encadré 1 : Le matériel Photographique</u>	44
2.1.2. La photographie interprétée	52
Principe	52
Dans quel cas l'utiliser ?	52
Mise en œuvre	53
<u>Encadré 2 : Le numériseur à plat : avantages et inconvénients</u>	53
2.1.3. La radiographie	54
Principe	54

<u>Encadré 3 : Prise de vue d'un objet selon plusieurs vues organisées</u>	55
<u>Encadré 4 : Reconstitution d'un objet incomplet symétrique</u>	55
Dans quel cas l'utiliser ?	58
Mise en œuvre	58
2.2. Le dessin et ses dérivés	58
Principe	58
Dans quel cas l'utiliser ?	60
Mise en œuvre	60
<u>Encadré 5 : Orientation d'une fibule</u>	61
2.2.1. Le dessin plastique	62
Principe	62
Dans quel cas l'utiliser ?	63
Mise en œuvre	63
<u>Encadré 6 : Dessiner le contour d'un objet / Prises de mesures au pied à coulisse</u>	64
<u>Encadré 7 : Dessin plastique d'une fibule exécuté à la main</u>	68
<u>Encadré 8 : Photographier ou scanner un objet pour le représenter ?</u>	73
2.2.2 Le dessin épuré	74
Principe	74
Dans quel cas l'utiliser ?	75
Mise en œuvre	75
2.2.3. La schématisation	75
Principe	75
Dans quel cas l'utiliser ?	75
Mise en œuvre	78
<u>Encadré 9 : Précautions à prendre lors de la manipulation, de l'étude ou de la représentation des objets</u>	77
<u>Encadré 10 : Le dessin : encrage informatique ou manuel ?</u>	77
<u>Encadré 11 : Dessiner sur un logiciel de dessin vectoriel d'après une image scannée ou photographiée (exemple effectué sur Illustrator CS6)</u>	81
<u>Encadré 12 : Dessiner sur un logiciel de retouche photographique d'après une image scannée ou photographiée (exemple effectué sur Photoshop CS6)</u>	83
<u>Encadré 13 : Dessiner un objet complexe (une épée) à l'aide d'un logiciel de dessin vectoriel ou de retouche photographique (Photoshop)</u>	87
III. Règles, normes et conventions	93
3.1. La représentation orthographique	93
3.2. Orienter l'objet et choisir les vues à réaliser	95
3.3. Coupes, sections et « vues en T »	96
3.4. Les échelles	98
<u>Encadré 14 : Les échelles</u>	100
3.5. Le cas des objets altérés	101
3.6. Le traitement des éléments particuliers : décors et autres	103

3.7. L'organisation des planches	104
Les planches inventaires	104
Les planches typologiques	104
IV. Le choix du mode de représentation approprié	109
4.1. Types d'objets et matériaux	110
4.1.1. Les objets métalliques	110
4.1.2. Les objets en verre et les émaux	112
4.1.3. Les objets en matériaux organiques	114
4.1.4. Les objets en terre cuite	116
4.1.5. Les objets en matériaux composites	116
4.2. Objectifs et contraintes de l'étude	117
4.2.1. L'état de conservation des objets	119
4.2.2. L'accessibilité des collections	119
4.2.3. Les contraintes financières et les moyens alloués à l'étude	120
4.2.4. Les compétences techniques et aptitudes de l'auteur	121
4.2.5. Rédaction d'un protocole	121
<u>Encadré 15 : Rédiger un protocole de représentation du mobilier archéologique</u>	123
V. Conclusion	125
VI. Glossaire	129
VII. Bibliographie	131

Cet ouvrage est né d'une réflexion méthodologique lancée dans le cadre d'une série de colloques initiée en 2010. Il s'agissait, alors, de réunir des participants impliqués dans les études de mobilier non céramique, notamment dans le cadre de l'archéologie préventive, pour remettre à plat les approches théoriques et les méthodes de travail de ce domaine de recherche. Trois colloques ont été organisés successivement à Bibracte, Lattes et Amiens afin de mener à bien ce travail de réflexion collective. Parmi les groupes de recherche, l'un d'eux s'est focalisé sur la représentation du mobilier archéologique non céramique. Suite à une présentation à Lattes mettant en évidence les pratiques hétérogènes des archéologues français dans ce domaine, un groupe de travail s'est réuni pour relancer la recherche méthodologique entreprise en 1980 lors du colloque de Valbonne¹. Les résultats présentés lors du colloque d'Amiens en 2011 ont abouti à la publication d'un article dans les nouvelles de l'Archéologie intitulé « Modes de représentation des objets archéologiques non céramiques »².

Au-delà de cet article est apparue une forte demande de formation et d'information sur le sujet. Il s'agit là de questions que la grande majorité des étudiants sont amenés à aborder dans le cadre de leurs études, cependant les solutions apportées sont souvent empiriques et disparates. Les universités françaises manquent de formation aux questions techniques en général, et la question de la représentation du mobilier n'y est abordée qu'en fonction de besoins précis. Il nous a donc semblé nécessaire de proposer une synthèse, associant une réflexion théorique à des conseils pratiques, permettant de se poser les bonnes questions pour réaliser des représentations correctes du mobilier non céramique.

La rédaction d'un livre à destination des archéologues et des étudiants, qui recense les différentes techniques disponibles de représentation et qui prend notamment en compte les techniques numériques, nous est apparue comme le meilleur média pour réaliser cette initiative. La réalité des besoins s'est confirmée rapidement, lors des interventions que certains d'entre nous ont été amenés à faire lors d'un stage, organisé à Bibracte en octobre 2014, et plus largement dans les relations que nous avons les uns

et les autres avec les étudiants et jeunes archéologues en formation.

La rédaction d'un tel ouvrage va au-devant de difficultés liées aux habitudes de travail des archéologues, qui ont bien souvent reçu une formation autodidacte sur le sujet. La formation universitaire ne dispense que très peu d'enseignements détaillés sur les techniques de représentation du mobilier non céramique. De plus, les manuels francophones sont absents sur le sujet ou très succincts³ à l'exception des actes du colloque de Valbonne publiés en 1982. L'avant-propos de la *Normalisation du dessin en Archéologie, le mobilier non céramique*, évoquait déjà la difficulté de dresser des normes qui soient suivies par tous, celles-ci étant le plus souvent perçues comme des contraintes, donc suspectes⁴. Il y est cependant rappelé l'importance d'avoir un langage commun permettant la communication entre chercheurs. La difficulté est donc de trouver le compromis idéal entre norme et liberté afin que les représentations soient les plus précises possible et qu'elles soient comparables entre elles. Comme l'écrit très justement Pierre Laurent pour la Préhistoire, « si le respect de certaines règles est indispensable dans les méthodes du dessin archéologique, une « normalisation » trop rigide n'est pas souhaitable : elle laisserait vraiment trop peu de place à l'imagination et à l'invention. La valeur d'un dessin, en Préhistoire, est finalement fonction de sa fidélité au sujet »⁵. Cette déclaration pourrait être étendue à toutes les disciplines archéologiques.

L'objectif de cet ouvrage est de permettre aux archéologues et chercheurs désireux de représenter leur mobilier au sein d'une étude, d'un rapport ou d'une publication, de trouver la solution scientifique appropriée à leur problématique et à leurs contraintes. Il remet également dans leur contexte historique les normes et les conventions de représentation du mobilier archéologique, fruit d'une histoire riche d'enseignements. Ce travail a pour ambition de proposer des techniques de représentation alliant une rigueur scientifique aux possibilités techniques actuellement disponibles en fonction des contraintes imparties à chacun pour la réalisation de ce type de travail. Les frontières

1 Feugère et al. 1982.

2 Abert, Legros et Linlaud 2013.

3 L'ouvrage de Bernard Van den Driessche ne présente qu'une partie consacrée à ce sujet au sein d'un manuel généraliste consacré au dessin en archéologie (Van den Driessche 1975).

4 Feugère et al. 1982, p. 5.

5 Laurent, 1985, p. 95.

entre publications et rapports d'opérations étant de plus en plus poreuses, aucune distinction ne sera réalisée entre les représentations préparées à des fins d'enregistrement et à des fins de publication. Nous espérons ainsi mettre à la disposition des étudiants et des professionnels de l'archéologie des clés de compréhension, mais aussi des réponses aux nombreuses questions qui se posent au moment de la représentation des objets.

Ce projet est issu de la volonté de trois auteurs provenant d'institutions différentes : Archéologie Alsace, service territorial d'archéologie préventive, l'Université Paris Nanterre/ArScAn UMR 7041-Themam et le laboratoire Archéologie et Archéométrie (ArAr) UMR 5138. Franck Abert a particulièrement réfléchi aux contraintes liées à la pratique de l'archéologie préventive dans l'élaboration de la documentation scientifique du mobilier. Mathieu Linlaud, qui enseigne les techniques de représentation du mobilier archéologique, s'est particulièrement investi dans les aspects épistémologiques et a notamment rédigé la partie historiographique de cet ouvrage. Michel Feugère, qui met en œuvre la représentation du mobilier depuis de nombreuses années, en a suivi l'évolution technique et scientifique.